

La ville, pôle et enjeu du développement

The city, a pole and a challenge for development

L'Afrique au sud du Sahara est une des dernières régions du globe à passer d'un peuplement en majorité rural à un peuplement majoritairement urbain. Ce passage s'effectue dans des conditions particulièrement contraignantes, en raison du décalage extrême qui sépare l'économie et l'organisation socio-économique de la région et celles du monde industriel. Une croissance démographique très forte, due à l'avance prise par les progrès de la médecine sur ceux de l'économie, alourdit singulièrement le coût de la transformation. Le mouvement d'urbanisation contemporain ne résulte pas de la diffusion, dans la région, du modèle de la "Révolution Industrielle". Le développement d'une économie dite informelle, assez comparable aux économies préindustrielles (à la différence du contexte de mondialisation), constitue le mode majeur de la transformation économique et, par suite, du changement social et culturel.

Les sociétés africaines assument, sur leur épargne courante et à la mesure de leurs capacités, une bonne partie de l'investissement requis par l'urbanisation : logement et moyens de travail. L'investissement public ne peut encore compter sur un flux de ressources internationales privées, malgré les résultats de l'assainissement des économies régionales. Dans le processus de développement, la phase d'urbanisation active est une étape transitoire, mais cruciale. C'est aujourd'hui que l'effort important est à faire en Afrique et que la communauté internationale est sollicitée d'en financer, partiellement mais régulièrement, la charge.

A l'occasion de la préparation de la 2^e Conférence des Nations Unies sur les Etablissements Humains, qui s'est tenue à Istanbul en juin 1996, le Ministère français de la Coopération a souhaité que soit réalisée une synthèse de l'expérience et des connaissances françaises sur le thème des mécanismes et logiques de l'urbanisation de l'Afrique au sud du Sahara (ASS). Ce travail s'inscrit dans le prolongement de deux séries de travaux antérieurs¹ traitant du processus de développement dans cette région du monde et, plus particulièrement, de l'importance des faits de peuplement - entendu comme la redistribution d'une population sur son territoire - dans le cours du changement économique et social.

Un groupe de travail a réuni à cet effet, sous l'égide de l'ISTED, des spécialistes du monde africain dans diverses disciplines des sciences humaines et des praticiens de la coopération pour lesquels l'axiome fondamental, largement repris par la Conférence d'Istanbul, est que l'on ne peut plus sérieusement opposer le développement urbain et le développement agricole et rural, qui doivent être associés dans une approche systémique. Le travail réalisé se fonde essentiellement sur les pays francophones de la région. Le rapport final fournit nombre d'éléments de comparaison avec des situations analogues sur d'autres continents et à d'autres époques.

Sub-Saharan Africa is one of the last regions in the world to make the change from a predominantly rural population to one that is majoritarily urban. This transformation is being worked under particularly harsh conditions owing to the wide gap between the economy and socio-economic organisation of this Region and those of the industrial world. Fast population growth, due to the progress in medicine which is outstripping that of the economy, is considerably increasing the cost of this transformation. Today's urbanizing trend is not the result of dissemination of the "Industrial Revolution" model in the Region. It is the development of a so-called informal economy, rather similar to pre-industrial economies (except that we are in a globalizing context), that forms the main pattern of economic transformation and hence of social and cultural change.

As far as they are able, it is out of their regular savings that African societies meet a large part of the investment required by urbanization: in housing and working facilities. Public investment cannot as yet count on a flow of private international resources despite the results of regional economy reforms. In the development process, active urbanization is a crucial, if transitional phase. It is right now that the crux of the effort must be made in Africa, with the international community being called upon to bear the financing costs on a partial but regular basis.

For the preparation of the 2nd United Nations Conference on Human Settlements, held in June 1996 in Istanbul, the French Ministry for Development Aid asked for an analytical survey to be made of French experience and knowledge in the area of "urbanizing mechanisms and logics" in Sub-Saharan Africa (SSA). This work follows on from two previous series of work¹ covering the development process in this region of the world and, more particularly, the importance of the "peopling" movements - meaning the redistribution of a population over its territory - in the course of economic and social change.

Under the auspices of ISTED, a working group brought together specialists on the African world from various social science disciplines, and development aid practitioners. Their fundamental precept, largely adopted by the Istanbul Conference, is that we really cannot continue to place urban development in opposition to agricultural and rural development, but we must rather associate them in a systemic approach. Most of the work is based on the French-speaking countries in this region. The final report has yielded many factors of comparison with similar situations on different continents and at different periods.

